

Coutances

Le ministre visite les lycées professionnels

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | samedi 2 juin 2018

305 mots



Maëva présente le chapeau qu'elle a réalisé à Jean-Michel Blanquer. - Crédit Ouest-France

Jean-Michel Blanquer, le ministre de l'Éducation nationale, a été reçu aux Lycées Les Sapins et La Roquette.

Reportage

Le cortège est arrivé en grande pompe. Devant la grille du lycée Les Sapins, une portière de voiture s'ouvre. Le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, s'avance vers les élus et le proviseur des deux lycées.

La visite commence au pas de charge. Après avoir serré plusieurs mains, premier arrêt dans un atelier où Jacques Coutey, professeur d'art appliqué, explique le travail qu'il effectue avec ses élèves. Le ministre attentif n'est pas avare de questions. Il s'intéresse « **à l'apprentissage et aux partenariats** ».

Attentif aux explications

Il se tourne ensuite vers quelques lycéens et lycéennes et leur demande « **leurs souhaits** » pour l'avenir. L'une est « **en terminale et sur liste d'attente** » pour continuer ses études, l'autre espère « **trouver du travail rapidement** ».

Autre atelier. Jean-Michel Blanquer prend le temps de parler avec professeurs et élèves. « **Alors les enfants, vous savez ce que vous voulez faire ?** » Des enfants un peu grands. Le ministre se reprend : « **Je me croyais dans un collège** », se reprend-il.

À l'atelier chapellerie, Marie-Lou tend une enveloppe.

Elle veut soumettre son « **projet** » à l'homme d'État.

Changement de filières avec la visite au proche lycée de La Roquette. Passage par les ateliers de menuiserie, métallerie, taille de pierre. Chacun y va de son explication sur son travail. « **Bonne suite à vous tous** », lance Jean-Michel Blanquer après avoir fait plusieurs selfies avec les lycéens.

L'heure tourne et d'autres établissements attendent à Granville pour la suite de l'étape manchoise du ministre. À l'extérieur, une soixantaine de manifestants de trois syndicats se sont regroupés entre les deux lycées. Ils ne le verront, mais ont été reçus par une de ses conseillères.

Marc ANDERSSON.